

Assemblée générale du Groupement d'intérêt public des cancers de la Seine-Saint-Denis

Lundi 30 juin 2008

intervention de

Pascal Popelin

Vice-président du Conseil général
Premier adjoint au maire de Livry-Gargan

29 VI 08

Mesdames, Messieurs,

Lutte contre le cancer est une grande cause nationale. En Seine-Saint-Denis, nous lui donnons du sens; avec l'organisation de dépistages des cancers du sein et du colon. Il s'agit là d'une contribution importante pour agir contre les inégalités naturelles des êtres humains devant la santé.

Aujourd'hui, il revient au Conseil général de prendre la présidence de notre comité des cancers, selon les règles de gouvernance établies entre les différents partenaires lors de la constitution du groupement d'intérêt public. En tant que vice-président de l'Assemblée départementale en charge de l'enfance, de la famille et de la santé, j'assumerai cette fonction au cours des deux prochaines années.

Je souhaite bien sûr inscrire mon action dans la continuité des travaux déjà engagés. Ils ont permis de faire de la prévention du cancer une réalité dans notre département. Il nous faut cependant aller plus loin dans le développement de la participation à ces initiatives :

- en augmentant le nombre de femmes et d'hommes concernés, pour que le diagnostic de cancer soit véritablement porteur d'espoir de guérison,
- en renforçant la participation des professionnels, pour que leur soient donnés les moyens de contribuer significativement à nos objectifs de préventions.

La mobilisation générée par la semaine des cancers qui vient de s'achever est le témoin d'un engagement fort de nombreux acteurs. Le bilan des différentes initiatives prises partout sur notre territoire, est le signe d'une volonté partagée pour agir sur le développement du dépistage.

Le Conseil général est engagé dans ce programme depuis de nombreuses années. C'est en effet lors de mon premier mandat, en 1998, qu'il m'a été donné de voter le premier programme destiné à faire reculer le cancer en Seine-Saint-Denis. L'histoire commençait alors avec l'ARDEPASS. En dix ans, nous avons parcouru ensemble beaucoup de chemin.

Des avancées ont été rendues possibles par le développement du dépistage organisé. Les moyens et les actions mises en œuvre ont certainement permis, malgré les difficultés économiques et sociales d'une partie de la population, une participation significative qui se situe au dessus de la moyenne régionale. Cependant, le taux de participation pour le cancer du sein reste insuffisant pour avoir un impact significatif. La participation de 45 % des femmes signifie qu'à ce jour, encore plus d'un quart des femmes qui pourraient bénéficier de la double lecture restent en dehors de ce dispositif. Il est indispensable de comprendre où demeurent les freins à cette participation et quelles peuvent en être les raisons précises.

Il reste donc plus que jamais nécessaire de poursuivre les actions de mobilisation et de rechercher les marges de progrès nécessaires pour plus de participation.

Ces réflexions ne pourront que bénéficier au programme de dépistage du cancer colorectal qui démarre.

Ces dernières semaines est paru le bilan du plan national cancer lancé en 2003. Le rapport de la Cour des comptes et du Haut conseil à la santé publique reconnaissent les avancées. Ces deux autorités s'accordent à demander leur poursuite et soutiennent le développement des politiques organisées de dépistage. Ceci valide au plan national l'évaluation et les perspectives que je viens de tracer pour la Seine-Saint-Denis

Au cours des deux prochaines années, le Conseil général apportera son soutien et sa réflexion pour le dépistage organisé des cancers du col, dont j'ai compris qu'il serait à l'ordre du jour d'un prochain débat.

Je serai attentif à ce que les moyens nécessaires à ces actions soient mis au service des Sequano-dyonisiens. Attentif également à ce que les moyens nécessaires à la prise en charge diagnostic et thérapeutique soient disponibles et que celle-ci puisse s'effectuer dans les meilleures conditions, tant au plan technique que du point de vue plus global de la prise en charge sociale et psychologique.